

SERMO

**LE SOUVENIR SALUTAIRE. Ou SERMON Sur ces Paroles de l'Apocal. Chap. II.
vers.5. ... — Recueil de Sermons pour la consolation de l'Eglise, Prononcez en diverses
occasions par Frideric Spanheim, A Leide, Chez Pierre van der Aa, Marchand Libraire,
M. DC. LXXXVII.**

Frédéric Spanheim

Transcription électronique

[Page titre]
RECUEIL
DE
SERMONS
POUR LA
CONSOLATION
DE
L'EGLISE,
Prononcez en diverses occasions
PAR
FRIDERIC SPANHEIM.
A LEIDE,
Chez PIERRE van der AA, Marchand
Libraire.
M. DC. LXXXVII.

1. LE SOUVENIR SALUTAIRE.

Ou SERMON

Sur ces Paroles de l'Apocal. Chap.

II. vers.5.

**‘C'est pourquoy souvien-toy d'où tu és déchû, & te repens,
& fay tes premières œuvres’.**

[Page 249]

‘C E jour icy est un jour de bonnes nouvelles, & ne dirions nous mot ? Venez, allons, & le faisons entendre à la maison du Roy d'Israël' ! Ce fut le langage de ces quatre Lépreux du second Livre des Rois, lorsqu'ils [Note: Ch. 7. 9.] vi- [Page 250]

virent la délivrance miraculeuse de Samarie. Quelques momens auparavant ils avoyent veu cette fameuse Ville serrée de près par une armée victorieuse, & réduite à une extrémité lamentable. Et tout d'un coup ils trouvent le Camp des Syriens abandonné, les Tentes vuides, le siège lévé, & toutes les marques d'une retraite qui étoit si salutaire à leur Ville & à leur Patrie : Sur cela ils croyent qu'il est de leur devoir d'aller publier une nouvelle si grande & si ravissante, & d'aller remplir Samarie de joye & de transports. Chers Frères, si Samarie fut autrefois le partage d'Ephraïm qui étoit la Tribu la plus avantagee de toutes celles d'Israël : Si elle commandoit au deçà du Jordain à sept Tribus & à sept Provinces, également riches & également peuplées : Si en celle de Zabulon se trouvoit la commodité des Mers & des Ports, en celle de Dan un peuple plein d'industrie dustrie [Page 251]

& d'invention, en celle d'Issachar un pays d'aise & de repos, en celle de Nephtali des habitans aimables & de paroles gratieuses, en celle d'Asser un pain gras, & des délices Royales, en celle de Manassé & en celle d'Ephraïm la portion double de Joseph, & toutes les bénédictions imaginables de la Terre & des Cieux : Si Samarie avoit à son Occident le voisinage de Tyr, Isle située au cœur [Note: Esai. 23.] de la Mer, la plus expérimentée de [Note: Ezech. 27.]

toutes les Isles dans la marine, la plus
 puissante en trafic, & la plus redoutable
 en forces : Si en Samarie étoit le puis ou bien la fontaine de Jacob,
 d'où se puisoyent des eaux pures &
 salutaires : Si elle fut non seulement
 le réceptacle de plusieurs Sectes,
 & de plusieurs faux Docteurs,
 mais aussi le séjour de plusieurs Prophètes,
 & depuis celui des Apôtres
 de Jésus : Si au tems de Joram
 elle vit fondre sur elle une puissance
 formidable, & un Roy superbe
 par qui ses Villes furent prises, ses ave-
 [Page 252]

avenues occupées, & ses habitans
 réduits à de très grandes extrémités :
 Si ces mêmes habitans, destituez de
 secours humain, n'attendoient plus
 que de voir leur Ville saccagée, leur
 liberté ravie, leurs biens enlevés,
 leurs consciences tyrannisées, leurs
 enfans égorgés, leurs personnes &
 celles de leurs femmes & de leurs filles
 exposées à la discrétion d'un Ennemy
 barbare, & d'un Soldat impitoyable :
 Enfin, si Samarie vît par
 un effet non attendu de la bonté du
 Ciel une délivrance inopinée, & la
 crainte de ses habitans changée en assurance,
 leur angoisse en allégresse,
 leurs troubles en paix, leurs gémissimens
 & leurs soupirs en des cris de
 réjouissance & en des chants de triomphe ;
 Qui ne voit en tout cela un Tableau
 naïf de vôtre Etat, de sa condition,
 de sa situation, de ses Provinces,
 & une description juste des extrémités
 où nous venons de le voir, & de la
 délivrance miraculeuse qu'il a plu à
 Dieu de luy accorder sur, tout en ce jour ?
 [Page 253]

jour ? Et si les quatre Lépreux eurent
 sujet de crier aux portes de Samarie,
 & d'animer le peuple à une
 sainte reconnaissance ; avouez que les
 Serviteurs de Dieu ont un grand sujet
 de crier aujourd'huy, si ce n'est
 dans vos ruës & dans vos carrefours,
 au moins dans vos Chaires & dans vos
 Temples, 'Ce jour icy est un jour de bonnes nouvelles, & ne dirions nous mot' ?
 Autrefois Dieu voulut que les Sacrificateurs
 fussent pourvus de Trompettes
 d'argent, & que le son en fust
 diversifié selon les sujets, quelquefois
 du 'retentissement bruyant', quelquefois
 d'un ton moins éclatant. Certes
 si jamais ce son bruyant a dû réentir
 dans la bouche de vos Sacrificateurs, [Note: Nomb. 10. 10. 11.]
 sur tout dans cette Province, & dans
 ce lieu qui en est le Centre, c'est à
 mon avis en ce jour solennel de sacrifices
 de prospérité. Mais aussi ce son
 y doit estre diversifié, s'il faut qu'il
 soit éclatant il faut encore qu'il soit

instructif, & s'il doit inspirer de la joye
[Page 254]

joye il doit aussi, selon l'ordre de nos
Souverains, inspirer de l'humiliation.
Nous ne sommes pas aujourd'hui
dans ces Chaires pour sonner les
victoires & les triomfes. Ce n'est pas
encore icy le temps de Jubilation par
tout Israël. Une partie d'Ephraïm
soûpire encore sous le joug & sous 'la verge de l'Exacteur' ; la playe saigne
encore en Juda ; Egypte arme encore
contre Jerusalem, & l'interdit n'est
pas encore tout à fait osté du milieu
de Jacob. Enfin, Peuple fidèle, nous
sommes montez en cette Chaire pour
vous faire ressouvenir du passé & du
présent, & pour vous sanctifier pour
l'avenir. Car j'estime que dans nos
délivrances il n'est point de souvenir
plus important que celui de nôtre
chûte précédente, & des causes de
cette chûte ; & qu'aussi il n'est point
de réconnoissance plus agréable à
Dieu que le repentir de nos fautes, &
que le changement de nôtre conduite.
Et maintenant que Dieu relève cet Etat,
[Page 255]

Etat, qu'il commence à lui parler de
Paix, & qu'il vient d'incliner le cœur
d'un redoutable Monarque, & vous
le rendre aussi affectionné qu'il a esté
irrité contre vous, il me semble que
j'entens cette mesme voix, qui cria
autrefois à la première des sept Eglises
d'Asie, vous crier encore de son
Sanctuaire comme à la première de
ces sept Provinces, 'C'est pourquoy souvien-toy d'où tu es décheu, & te repens, & fay tes premières œuvres'.
Exhortation

comme vous le voyez qui est
double : L'une, à ce que cet Ange
d'Ephése se souviene de sa chûte,
Et l'autre, à ce qu'on voye le fruit &
l'effet de ce souvenir. Dans la première
vous voyez encore. I. L'occasion
de cet avertissement, 'C'est pourquoy'. II. Le devoir mesme, 'souvien- toy'. III. L'objet de ce souvenir,
'd'où tu és décheu'.

Ceux qui recherchent les secrets
de la Nature remarquent très bien
que les animaux les plus généreux & les

[Page 256]

les plus forts ont tous quelque foible,
sans excepter mesme le Lion, qui
perd toute sa force si l'on luy couvre
les yeux. Ce qui se voit dans la Nature
se remarque aussi dans la Grace.

Les plus régénerez ont tous quelque
foible, & le plus souvent quelque

[Note: 2 Cor. 12. 7.] 'écharde en la chair', depeur qu'ils ne
's'élèvent outre mesure'. Job a beau

[Note: Job. 1. 1.] estre apellé un personnage

entier &

[Note: 1 Sam. 13. 14.] droit

, David un homme

selon le cœur

[Note: Luc. 1. 6.] de Dieu
 , Zacharie un homme
 juste &
 vivant sans reproche
 , l'écriture sainte
 ajoute par tout un mais, & par tout
 elle remarque un foible, comme furent
 les emportemens de Job, l'adultère
 de David, & l'incrédulité de Zacharie,
 dont la bouche muette parle,
 & publie la faute. L'Epouse est dite
[Note: Cant. 1. 5. 6.] estre belle & de bonne grace, cependant
 elle étoit brune & halée du soleil.
 Et sans aller plus loin, cét Ange de
 l'Eglise d'Ephése se voit d'abord
[Note: Apoc. 2. 2. 3. 4.] comblé de loüanges, il voit
 ses œuvres
 étalées, son travail recommandé, sa patien-
 [Page 257]
 patience approuvée
 , & tout aussi-tost
 il suit un mais, ou bien un reproche,
 'Mais j'ay quelque chose contre toy'.
 Vous sçavez, Chers Frères, que les
 loüanges que se donnent les hommes
 sont ordinairement flateuses, & tendent
 non pas à corriger, mais à produire
 un effet tout contraire. Elles
 endorment l'esprit comme le Chirurgien
 endort la partie qu'il veut percer.
 D'ou vient que l'Empereur Sigismond,
 au raport d'Æneas Sylvius,
 maltraita un homme qui le loüoit
 sans l'instruire, & que Dion l'Historien *[Note: Dio Coccej. in Excerpt. Constant.]*
 remarque que ce qui perdit Néron,
 c'est qu'on le loüa toujours &
 qu'on ne le reprit jamais. icy véritablement
 le Fils de Dieu loüe, 'Je connoi tes œuvres, dit il à cét Ange, & ton travail, & ta patience, & que tu ne peux porter
 les mauvais' &c. mais
 c'étoit pour en venir au blâme, & du
 blâme à la correction. La loüange
 n'étoit qu'une entrée favorable, pour
 faire glisser plus doucement dans l'esprit prit
 [Page 258]
 de ce bon Evesque un reproche
 vif & pénétrant, 'Tu as délaissé ta première charité'. C'est de la sorte qu'un
[Note: 1 Cor. 1. 4.] Paul commence la plus-part de ses Epitres
[Note: Phil. 1. 3.] par des éloges, rendant graces
[Note: Col. 1. 3. 4. &c] à Dieu de la foy & des vertus de ceux
 dont il fait voir en suite les foiblesses
 & les défauts. Et la conclusion en est,
 'C'est pourquoy' ayez souvenance.
 Les reproches que se font encore
 les hommes sont le plus souvent aigres,
 & ne tendent qu'à diffamer &
 qu'à confondre. Témoin ces reproches
[Note: Genes. 37 8.] peu charitables que font à un Joseph
[Note: 1 Sam. 17. 28.] ou à un David des frères envieux,
[Note: Jean 12. 5.] ou que fait l'infidèle Judas à une Marie
 prodigue à l'égard de Jésus. Quelquefois
 aussi ce sont des reproches
 d'un Maître ou d'un Juge, qui mettent
 le crime dans son vray jour, pour
 faire voir combien la punition en est

juste. Et j'avouë que ces reproches
sanglans que Dieu adresse à des
Caïns, à des Saüls, à des Achabs, à
des Simons, & à des Ananias, sont de

[Page 259]

de cette dernière sorte. Il confond
alors sans consoler, il blâme sans corriger,
il abbat sans reléver, il perce
la playe & en fait voir la profondeur
sans ajouter l'huile ni le baume, & ces
playes en ces sortes de scélérats sont
mortelles. Mais en cet endroit, 'Celuy qui tient les sept Etoiles en sa main droite' reproche en Pére & en Amy, il
reprend, mais aussi il instruit, il met la
sonde, mais il met aussi l'appareil, il se
sert de vinaigre, mais il se sert aussi
d'huile, pour adoucir & pour cicatriser
tout ensemble, & il tend non pas à
confondre simplement ce bon Ange,
moins encore à le jeter dans les désespoir,
non plus que fit ailleurs le reproche
de l'Ange en Bokim, la parole de [Note: Jug. 2. 4.]
Nathan adressée à David, ou l'avertissement [Note: 2 Sam. 12. 7.]
de Jésus adressé à Pierre, [Note: Luc. 22. 61.]
mais bien à le porter à une confusion
sainte, & à un repentir salutaire, 'C'est pourquoi souvien-toy d'où tu es décheu'.

Dieu sans doute n'est capable ni d'ou-

[Page 260]

d'oubli ni de souvenir, quoy que l'Ecriture
bégaye avec l'homme par ces
sortes d'expressions. Les Anges même
n'oublent point, puis que leur
souvenir ne dépend pas de la disposition
d'un cerveau, ni d'un mouvement
d'esprits qui tantost s'arreste &
tantost se renouvelle, ni de ces idées
ou de ces impressions que d'autres objets,
d'autres d'idées, le tems & le
grand âge obscurcissent, & finalement
effacent. Aussi voyez-vous que les
Anges sont représentés comme étans
jeunes, & dans un âge qui a la mémoire
heureuse. Il n'y a que l'homme
qui oublie aisément sur tout les choses
du Ciel. Car le péché a blessé
notre mémoire de même que notre
entendement & notre volonté. Il en
a été de la première désobeïssance
comme de ces maladies qui ont fait
perdre le souvenir même d'un Pere
ou d'une Mere. Aussi l'homme est
venu d'abord à oublier son Pere & son
Créateur ; & de là naissons-nous tous des

[Page 261]

des Manassez, c'est à dire en la Langue
sainte, des oublieurs. Car en effet
qu'est-ce que le Peché si ce n'est
un oubli ? Et que fait autre chose le
pecheur si ce n'est qu'il oublie la majesté
de Dieu, l'équité de ses Loix, la
sévérité de sa justice, la multitude de
ses Playes, les éclats de ses Foudres,
& la pesanteur de son Bras ? Que fait-
il si ce n'est qu'il s'oublie soy même,
quasi comme un Messala Corvinus [Note: Plin. Lib. 7. C. 24.]

qui vint à oublier son propre nom,
 en ce que le pécheur oublie sa raison,
 son jugement, son devoir, son bien
 & son utilité propre, lors qu'il préfère
 un plaisir passager, une passion
 brutale, une douceur trompeuse, un
 petit gain, ou une fumée d'honneur
 & de reputation, à ce qui est

le tout [Note: Eccles. 12. 15.]
 de l'homme

, comme est sans doute la
 paix de Dieu, la grace de Jésus, & la
 félicité du Ciel ? Israël prévarique-
 t'il ? c'est qu'il 'oublie celui qui l'a fait' :
 Moïse doute-t-il, en frappant le rocher ? [Note: Hos. 8. 14.]
 c'est qu'il oublie tous les miracles [Note: Nomb. 20. 11. 12.] racles
 [Page 262]

dont il avoit déjà esté l'instrument :
 Aaron fond-il un veau d'or ?
 c'est qu'il oublie la voix de Sinaï : David
 commet-il adultère ? c'est qu'il oublie
 celui qui l'a placé sur le Trône :
 Jonas fuit-il en Tarsis ? c'est qu'il oublie
 qui est Dieu, & quelle est sa vocation :
 Pierre enfin renie-t'il son bon
 [Note: Jean 1. 42.] Maître ? c'est qu'il oublie qu'il est
 Pierre, & ne se souvient plus de cette
 [Note: [Matth.] 26. 35.] promesse, 'je ne te renieray point'.

Jugez donc, Fidèles, combien cette
 exhortation est nécessaire à l'homme
 pécheur, 'Souvien-toy' ! Veritablement
 il n'en est pas besoin quand
 il est question des injures, des offenses,
 des pertes, des plaisirs, ou des
 avantages du monde, ni quand il s'agit
 de pourvoir les siens, d'accroître
 ses revenus, de procurer son avancement,
 de chercher ses aises, ou de
 soutenir ses propres intérêts. L'homme
 a encore une merveilleuse mémoire
 pour le mal, mais pour le bien
 il n'en a point, ce qui est une preuve con-
 [Page 263]

convainquante de sa corruption. Les
 Disciples en l'Evangile s'éveillent
 bien à la voix de Jésus, mais aussi-tôt [Note: Matth. 26. 43.]
 ils se rendorment ; de mesme le pécheur
 s'éveille assez souvent à la voix
 des Ministres de Jésus, mais aussi-tôt
 il se rendort, tant son cerveau est appesanti
 par les vapeurs de la chair. A
 peine a t'il ouï la Parole, qu'il l'oublie,
 comme celui qui s'estant considéré
 en un miroir

oublie aussi-tôt [Note: Iac. 1. 24.]
 quel il étoit

, comme l'Echanson oublie [Note: Gen. 40. 25.]
 Joseph dès le moment de sa délivrance,
 ou bien comme l'Autruche [Note: Job. 39. 18.]
 oublie ses œufs dès qu'elle les a pondus. [Note: Marm. Afric. Liv. 1.]
 Peu conservent cette précieuse
 Manne comme dans 'une cruche d'or',
 peu gardent en leurs cœurs avec Marie
 les paroles de Jesus, peu les ruminent [Note: Luc. 11. 51.]

comme firent les deux Disciples [Note: Luc. 24. 32.]

après le départ du Seigneur. Si le Fils
de Dieu crie, 'souvien-toy', le Tentateur
tâche de détourner ce souvenir.

Il intervient & avance d'autres
objets, il fait voir du danger à un Pier-

[Page 264]

Pierre, il découvre des charmes à un
David, il représente l'utilité des siecles
& des lingots à un Achan, il promet
le présent siècle à un Démas. Ou
bien il empesche d'oüir ce 'souvien- toy', il divertit l'attention, il assoupit
les sens, il bouche les oreilles,
car ce n'est pas l'intérêt de son règne
que par cette voix salutaire nos consciences
soyent réveillées, nos yeux
ouverts, nos esprits émûs, & nôtre
mémoire rafraichie des choses 'qui apartiennent à nôtre paix'. En un mot,
pour imprimer ces idées bien avant,
il faut que Dieu les grave luy-même
au dedans de nous, comme il grava sa
Loy sur les deux Tables ; il faut qu'il
[Note: 1 Rois 19. 5. 7.] 'touche' l'homme plus d'une fois,
comme il toucha un Elie qui dormoit ;
il faut qu'il le blesse

à la

[Note: Gen. 32. 25.] hanche

à un endroit sensible, afin
qu'il s'en souviene ; & que d'une
voix étonnante il perce l'oreille & le
cœur d'une conscience criminelle,

[Note: Gen. 4. 10.] Adam, Homme 'qu'as tu fait' ? ou

[Note: 2 Sam. 12. 7.] bien, 'Tu es cét homme-là' ? Et

[Page 265]

Et le mot qui se trouve dans le Texte
original est d'une singulière emphase.
Il signifie se ramentevoir une chose
ou se la rappeler souvent, & avec application.
De fait ces idées salutaires doivent
sans cesse estre renouvelées, ce
Feu sacré doit être entretenu tous les
soirs & tous les matins, & ces Lampes
ont toujours besoin de nouvelle huile.
Et c'est à quoy contribuënt sans
doute les châtimens de Dieu, nos
maladies, nos disgraces, & nos délivrances
les plus merveilleuses. C'est
à cela qu'est destiné le Livre des Ecritures,
qui est ce vray 'Livre de mémoires' [Note: Est. 6. 1.]
qui rappelle jour & nuit aux
ames dévotes un souvenir tres-important.
C'est encore à cela que devoient
servir tant de Mémoires instituez
de Dieu sous l'Ancienne Alliance,
tant de Fêtes, & tant d'avertissemens
solennels, aussi bien que
ces enseignes & ces monumens publics
qu'érigeoyent les Saints Hommes, [Note: Gen. 28. 18. 35. 14.]
après des délivrances ou des
graces signalées. Et c'est à cela même [Note: Ios. 4. 9. &c.] me

[Page 266]

que servent encore aujourd'huy les
Mémoires de la Grace, & la voix des
Pasteurs, qui est comme ce chant salutaire

du Coq, ou qui est cōme la voix de
ces Hérauts qui crioient tous les jours,
'Souvien-toy' de ce que tu es, de ce que
tu as été, & de ce que tu feras un jour.

Et ne croyez pas, Fidèles, que nous
ayons moins besoin que vous d'un Aye Souvenance! Icy le Seigneur adresse cét
avertissement à un Ange, à un Evêque,
à un Héraut de la grace. C'étoit un Ange,
selon que le qualifie l'Esprit de Dieu,
non pas du Ciel, mais de la Terre, un
Ange non pas tout Esprit, mais Esprit
& Chair. C'étoit l'une de ces sept Étoiles,
mais pourtant du nombre de celles

[*Note: Apoc. 9. 1.*] qui sont errantes en un certain sens, &
qui parfois 'tombent du Ciel en la terre'.

La mémoire des plus éclairés n'est pas
toujours la plus heureuse. Ces Anges
oublent souvent ce qu'ils sont, ce

[*Note: 2 Cor. 12.*] qu'ils doivent, & ce qu'ils préchent.

Un Paul même après avoir esté élevé

[*Note: Gal. 11. 11.*] au troisième Ciel a besoin d'une écharde.

Un Céphas éclairé de tant de lumières mieres

[Page 267]

a besoin d'un Paul qui le redresse.

Les piez des Disciples ont beau estre [*Note: Jean 13. 5.*]

lavez par Jésus Christ, ils retouchent

aussi-tost la terre, & se souillent de

nouveau. Et cét Ange de la première

& de la plus florissante des Eglises de

l'Asie est repris non seulement de son

oubli, mais aussi de sa chute, 'Souvien- toy d'où tu es déchu'.

Les hommes nous font ressouvenir

le plus souvent de choses légères, Maître,

disent les Phariséens, tes Disciples

'ne lavent point leurs mains'. Souvent [*Note: Matth. 15. 2.*]

ils nous rappellent le souvenir de choses

inutiles, comme Isaac fait inutilement

souvenir son Père

de la beste pour [*Note: Gen. 20. 7.*]

l'holocauste

. Parfois ils nous portent à

un souvenir criminel & pernicieux,

comme le serpent fait souvenir Eve de [*Note: Gen. 3. 1.6.*]

'l'Arbre désirable', comme ces Frères

qui se font ressouvenir l'un l'autre du

'maître songeur', ou comme la Servante [*Note: Gen. 37. 19.*]

qui fait ressouvenir que Pierre doit [*Note: Matth. 26. 71.*]

estre saisi comme l'étoit Jésus. Mais

Dieu, sa Parole, & ses Serviteurs nous font

[Page 268]

font souvenir uniquement de choses

d'où dépend nôtre félicité & nôtre salut.

[*Note: Eccl. 12. 3.*]

Aye souvenance, est-il dit ailleurs,

[*Note: Exod. 20. 8.*] de ton Créateur

pour le servir, 'du jour du repos pour le sanctifier',

de tous les

[*Note: Pse. 103. 2.*] bienfaits

de Dieu pour les reconnoître,

[*Note: Nehem. 9. 17*] 'de ses merveilles' pour les adorer,

de la

[*Note: Luc. 17. 32.*] femme de Lot

pour en éviter la désobeissance,

[*Note: Hebr. 13. 2. 3. 7.*] de tes 'Conducteurs' pour

imiter leur foy, 'de l'hospitalité' pour
la pratiquer, 'des prisonniers' & 'des affligez'
pour se figurer leurs maux & leurs
souffrances. Et dans nôtre Texte ce
fidèle Témoin fait souvenir son Ange
d'une triste chûte, afin qu'il s'en relève.

Il étoit décheu le bon Ange, mais
non pas de sa connoissance ni de ses lumières,
non pas de son caractère ni de
son rang, non pas de la dilection ni de
la grace de son maitre, dont rien 'ne peut separer' le fidèle. Il étoit décheû,
[Note: Rom. 8. 38.] mais non pas de tout mouvement de
piété ou de charité, car il avoit encore
cela de bon

qu'il haïssoit & la doctrine

[Note: Apoc. 2. 6. 15.] & les actes des Nicolaïtes

, secte qui por-

[Page 269]

portoit au libertinage, & qui renversoit
la foy de la piété tout ensemble. De
quoy donques, direz-vous, étoit décheu
cét Evêque, ou bien son Eglise, à
qui l'Esprit vient de rendre un témoignage
si magnifique ? Le verset précédent
le dit, 'Tu as délaissé ta première charité'. Ce premier feu étoit non pas
éteint mais amorti, l'ardeur de cet Ange
étoit ralentie, son zèle étoit réfroïdi,
& ses mains étoient devenuës pesantes.
Cette belle Eglise étoit devenuë moins
exemplaire, moins charitable, moins
hospitalière, & moins prompte soit à
avancer la vérité, soit à recueillir les
exilez, soit à soulager les pauvres & à
consoler les affligez. Cét arbre planté
par la main de Jésus, & cultivé par son
Apôtre, avoit jetté des racines trop
avant dans la terre, & tenoit un peu
trop aux biens du monde, dont il étoit
devenu moins communicatif. Et c'est
cela même dont son charitable Maitre
luy rappelle le souvenir, souvien-toy
'd'où tu és décheu'. Car c'est là la première mière

[Page 270]

démarche d'un repentir salutaire,
de comparer le présent avec le passé,
& de se souvenir des graces qu'on
avoit cy devant receuës, des douceurs
qu'on avoit goûtées, des œuvres loüables
qu'on avoit faites, & d'une félicité
dont on est décheu par sa propre
faute. C'est alors qu'un David pleure
quand il pense 'aux jours de jadis & au temps du siecle passé', ou qu'un prodigue
pleure quand il se souvient de son
état en la maison de son Père, ou qu'un
Pierre pleure quand après le regard de
Jésus il fait reflexion sur son premier
courage & sur sa première innocence,
& qu'une bonne ame est touchée vivement
quand au souvenir du passé elle
joint la consideration de son changement
& de sa misere présente.

Je ne trouve pas étrange qu'avoir
délaissé sa première vertu soit icy appelé
une chûte. C'est sous ce nom que

le Pêché nous est représenté dans les
saintes Ecritures. Elles parlent souvent
de l'homme, d'Israël, & du fidèle le

[Page 271]

comme étant tombé, trébuché, déchu,
& cette expression est aussi familière
à S. Paul. Et de fait le premier *[Note: Rom. 5. 15. 17.]*
homme avoit esté créé droit. Il étoit
sur ses pieds dans le Paradis, il regardoit *[Note: 1 Cor. 10. 12.]*
le Ciel, il levoit la tête, il marchoit *[Note: Gal. 6. 1.]*
sans honte & sans crainte, il étoit en *[Note: Eccles. 7. 29.]*
une posture de Maître & de Dominateur,
& véritablement il étoit debout.
On pouvoit dire de luy ce que l'Epouse
dit de son Epous mystique,

Regardez *[Note: Cant. 3. 11.]*

le Roy Salomon avec la Couronne dont sa Mère l'a couronné au jour de ses Epousailles, & au jour de la liesse de son
cœur

. Il fut véritablement le Roy
des hommes & des animaux, sa justice
fut sa Couronne, le Créateur fut sa Mère,
le jour de sa création fut celui de
ses Epousailles avec Eve, le Paradis fut
sa Maison Royale, & l'Alliance de
Dieu fut comme ce lit magnifique ou
comme ce superbe Trone sur lequel il *[Note: Cant. 3. 7. 9.]*
reposoit seurement. Mais envisagez
je vous prie ce même homme après sa
désobéissance, car le voilà tombé ! Regardez gardez

[Page 272]

ce Prince des hommes avec sa
Couronne renversée, sa parure déchirée,
sa gloire ternie, & son innocence
perduë pour jamais ! Voyez, Fidèles,
comme il baisse les yeux, comme
il regarde la terre, comme il rougit de
sa foiblesse couvert de honte & de confusion,
comme 'il se cache de devant l'Eternel', & comme il tremble à la
voix divine. Il est étendu, il est couché
par terre, il se vautre dans la poussière,
[Note: Luc. 10. 30.] il est 'navré de plusieurs coups'
comme l'homme de la Parole. Et sa
chûte non seulement est lourde, dans
ce beau jour qui l'éclaircit, non seulement
elle est honteuse à un homme de
sa force, non seulement elle est dangereuse
par une blessure, mais elle est mortelle,
& en tombant il se tuë, comme
fait le pauvre Eutyche, car il tombe
[Note: Act. 20. 9.] de trop haut, puisqu'il tombe du Ciel
dans l'abîme.

Il est bien vray qu'il plut à la miséricorde
de Dieu de le relever bien-tost après.

Ce charitable Samaritain dès lors

[Page 273]

lors le voyant en ce triste état fut
ému de compassion. Cét Ange de
grace luy dit comme à Pierre,

lève *[Note: Act. 12. 7.]*

toy légèrement

, ou comme Jésus dit
au Paralytique 'lève toy & marche', &
ce bras puissant le prit par la main, le
soutint par sa vertu, & le redressa par

sa miséricorde. Cependant depuis
cette fatale chute l'homme n'a fait
que ramper sur [la] terre, il ne marche
que pesamment, il ne regarde le Ciel
qu'avec peine, il se traîne par manière
de dire là où Dieu & son devoir
l'appellent, il cloche tout le reste de
ses jours avec Jacob, & il trébuche
presque à chaque démarche. Car enfin
autant de fois que l'homme pêche,
autant de fois il tombe, & en tombant
il se blesse. J'avouë que les chûtes
du vray fidèle sous l'alliance de la
grace ne sont plus mortelles, mais
elles sont cependant criminelles, elles
sont dommageables, elles offensent
Dieu, elles blessent l'ame, elles
troublent la conscience, elles obscurcissent cissent

[Page 274]

la grace, elles 'contristent l'Esprit de Dieu', & elles irritent le Saint
d'Israël, car Dieu, disoit Job,

conte

[Note: Job. 14. 16. 17.] tous nos pas, il n'accepte rien de nos péchez, & il cache tous nos forfaits comme en une
bougette

. Je tombe aussi

d'accord que toutes les chûtes ne sont
pas égales. Il y en a de très-lourdes
en ceux qui ont reçu plus de lumières
& plus de graces, & telles ont esté les
chûtes, par exemple, des Anges dans
le Ciel, d'Adam dans le Paradis,
d'Aaron dans le Désert, de Salomon
dans sa Gloire, & de Pierre dans la
Cour de Caïphe à la vuë de Jésus. Il
y en a de plus honteuses que beaucoup
d'autres ne sont, comme il est
honteux à un homme grave de se laisser
choir par imprudence, à un Capitaine
de fuir, à un Magistrat de prévariquer,
à un Père de donner mauvais
exemple, ou à un Pasteur qui enseigne

[Note: Rom. 2. 21.] autrui 'de ne point s'enseigner soy même' : Il y en a qui sont d'autant plus
blamables qu'elles sont plus volontaires, res,

[Page 275]

témoin ce 'conseil secret' de Simeon [Note: Gen. 69. 6.]
& de Lévi, ces 'péchez de fierté' [Note: Nomb. 15. 30.]
dont parloit Moïse, & cette légèreté [Note: Esai. 69. 7.]
'à répandre le sang' que déplorent les [Note: Rom. 3. 15.]
Saints hommes de Dieu & qui se voit
si fort en nos jours, sans excepter le
fait malicieux de David au regard
d'Urie. Il y en a de tout à fait criminelles
en une infinité d'hommes qui
se vendent au péché avec Achab, qui [Note: 1 Rois 21. 25.]
péchent la main élevée, & qui se précipitent
de gayeté de cœur dans le vice
& dans les dissolutions. Il y en a
de tout à fait mortelles & dont l'homme
ne se relève jamais, comme sont
celles dont parle S. Paul, & celles des [Note: Hebr. 6. 4. 6. & 10. 26.]
Judas, des Juliens, des Spiras, & de
beaucoup d'Apostats, devenus de
cruels persécuteurs après avoir eu des
lumières convaincantes, & après avoir

‘gouté la bonne parole’, aussi bien que les puissances & les vertus de l’Evangile, & même une partie de l’Antiquité a mis en ce rang la chute du grand Salomon. Enfin il y en a aussi de

[Page 276]

de plus innocentes, comme celles [Note: Gal. 6. 1.] qui viennent de surprise, ou d’ignorance, ou de foiblesse, & pour lesquelles [Note: Nomb. 15. 30. 31.] Dieu avoit ordonné en sa Loy des offrandes & des sacrifices, au lieu que toute chute volontaire & tout péché de rébellion doit estre puni de mort.

Il ne faut pas douter, Chers Frères, que la chute de ce bon Ange n’ait esté de la dernière sorte, & plutôt un effet de l’infirmité humaine que d’un dessein malicieux. Et qui est-ce d’entre les hommes mortels, qui ne soit sujet à tomber de la sorte ? Le juste tombera sept fois par jour, & même septante & sept fois. Celui

qui s’estime estre debout doit bien prendre

[Note: 1 Cor. 1. 12.] garde qu’il ne tombe

. Le naturel de l’homme y contribuë sur tout, lequel est de soy même changeant & inconstant, comme une girouëtte à tout vent, comme ces nuées que le vent emporte aisément, ou comme ces nasses que le courant des eaux entraîne trai-

[Page 277]

sans difficulté. Tout ce qui au-dedans de l’homme y contribuë encore, la chair, la convoitise, les passions, ‘le péché qui y habite, & la loy qui est en ses membres’. Tout ce qui est au devant de l’homme y contribuë [Note: Rom. 7. 17. 23.] semblablement, les mauvais exemples, les sollicitations du monde, les charmes de la terre, & la

montre des [Note: Matth. 4. 8.]

Royaumes du monde & de leur gloire

Tout ce qui est à l’entour de l’homme ou tout ce qui luy arrive, contribuë de même à le faire choir, soit la pauvreté [Note: Prov. 30. 8. 9.] soit les richesses, soit la disette soit l’abondance, soit les biens soit les maus, soit une grande prospérité soit une extrême disgrâce. Tout ce qui est derrière l’homme & tout ce qu’il ne voit pas produit encore le même effet, savoir les embuches que luy dresse ce Lion rugissant qui ‘sans cesse rode à l’entour de nous’, ou les pièges [Note: 1 Pier. 5. 8.] que dressent des ennemis des séducteurs & des faus frères, que la haine, l’envie & la médisance possèdent. En un

[Page 278]

un mot tous les lieux où l’homme se trouve sont ou des lieux de tentation & des lieux glissans, ou des chemins pleins de mauvais pas & pleins ‘de pierres d’achoppement’ ; soit qu’il se [Note: Gen. 9. 21.] trouve ‘au milieu de son tabernacle’

avec Noë, soit qu'il se trouve dans
 une Egypte avec Abraham & avec ses
 descendans, ou dans une solitude
 avec Lot, ou dans un désert avec les
 frères de Joseph, ou dans un Palais
 Royal avec David, ou dans un lieu
 de débauche avec le Prodiges, ou
 dans une compagnie étrangere avec
 Pierre, ou même dans un lieu de dévotion
 [Note: Act.20. 9.] avec Eutyche 'cependant que Paul traite de la Parole'.

Particulièrement l'homme déchoit
 fort aisément de sa première charité &
 de ses premières vertus. Dans le chemin
 de la grace l'on y descend plus
 aisément que l'on n'y monte, car le
 chemin est fort roide ; de même que
 l'on y recule plus aisément que l'on
 n'y avance, car le courant du monde &
 [Page 279]

& des affections nous emporte. Et je
 n'excepte pas en cecy même les plus
 régénerez, fussent-ils des Anges dans
 le Ciel de l'Eglise, comme l'étoit celui
 qui est représenté dans nôtre Texte,
 & que quelques uns ont crû avoir
 esté Timothée, ou bien fussent-ils des
 Samsons en force, des Davids en graces,
 des Pierres en zèle, & des Pauls
 en lumières. Il en prend tout au contraire
 de la charité & de la vertu, que
 des convoitises & des passions. Comme
 celles-cy naissent avec nous, aussi
 vont-elles toujours en croissant, &
 l'on ne s'en dépoüille qu'avec la vie.
 Ce mouvement nous étant naturel il
 est aussi permanent, & il est plus rapide
 dans la suite qu'au commencement.
 Au contraire l'homme se relâche
 aisément à bien faire, parce
 que ce dernier mouvement ne luy est
 pas naturel, aussi est-il d'abord rapide
 & véhément, mais ensuite tardif
 & pesant. Il en est quasi comme
 de la santé & des maladies, celle- là
 [Page 280]

là s'altère aisément, mais celles-cy ne
 se chassent pas avec la même facilité :
 Ou bien il en est comme des bonnes
 herbes, & comme de l'yvroye & des
 plantes nuisibles ; celles-là s'arrachent
 sans peine & reviennent difficilement,
 mais celles-cy ont beau
 estre arrachées, la semence en demeure,
 & trouvant un terroir favorable
 elles repoussent incessamment.
 Sur tout la charité est comme un feu
 au dedans de l'homme, qui se ralentit
 ou qui s'éteint plus aisément qu'il
 ne s'augmente ou qu'il ne persévère.
 Le diable & le monde luy ôtent le
 plus souvent sa nourriture, puis que
 les occasions qui nous portent au bien
 sont rares, & que celles qui nous portent
 au mal sont fréquentes. Ils jettent

encore sans cesse de l'eau, par
manière de dire, dans ce feu divin,
comme est l'amour de soy même, l'amour
du monde, l'amour des richesses
& des honneurs, tandis qu'ils versent
de l'huile dans le feu de nos passions, sions,

[Page 281]

& qu'ils fournissent continuellement
à celles-cy la nourriture qui
les entretient. Car comme la flamme
naît d'une fort petite étincelle, &
que tout luy sert d'aliment, disons le
même des vices qui sont opposez à la
charité. Dès que la haine par exemple
& que la jalousie se sont emparées
de l'esprit des frères de Joseph, tous
les jours 'ils le haïssent encore plus fort', [Note: Gen. 28. 5. 8. 11.]
& non seulement son hoqueton, ses
actions, & ses paroles servent de
nourriture à cette mauvaise beste,
mais même des songes, des imaginations,
& des fantomes. Et au lieu
que mille bienfaits portent à peine
un Saül à quelques mouvemens de
charité envers David, il ne faut
qu'un petit ombrage, & que le langage
de quelques femmes, pour changer [Note: 1 Sam. 18. 8. 9.]
cette amitié en une haine irréconciliable.

Remarquez aussi, Mes tres-chers
Frères, que si l'homme déchoit &
tombe aisément, il a au contraire bien de

[Page 282]

de la peine à se relever. De soy même
il n'a aucune force pour cela. Le
[Note: Jean. 5. 4. 6.] Sacrificateur même & le Lévite,
c'est à dire les Ministres de la Parole,
ne peuvent pas non plus le relever. Il
faut pour cet effet l'assistance du bon
& du miséricordieux Samaritain, qui
est descendu de la Jérusalem d'enhaut
vers cette Jérico terrestre. Les Anges
de la grace ont beau mouvoir &
préparer l'eau du Lavoir, un misérable
demeure gisant à terre, jusques à
[Note: Luc. 10. 31. 32.] ce que la vertu de Jésus fasse qu'il se lève & qu'il marche. Autant de fois
que l'homme tombe, autant de fois
faut-il que Dieu étende la main de sa
Grace & qu'il l'empoigne, comme il
fit à Pierre qui sans cela périssoit.
[Note: Prov. 24. 16.]

Le juste, disoit le Sage, cherra sept fois
[Note: Ps. 37. 24.] & sera relevé

, mais c'est d'autant que
'l'Eternel luy soutient la main'. Et sans
cet effet de la Grace, sans cette vertu
divine accompagnée d'une lumière
céleste, que seroit-ce, hélas, de
l'homme pécheur ! Puis que même toutes tes

[Page 283]

les choses qui devroyent servir
à le redresser, comme sont au dedans
de luy ses lumières naturelles, sa raison,
sa prudence, & son sçavoir, &
hors de luy les bénédictions, ou la patience,

ou les châtimens, ou bien les
délivrances du Ciel, sont converties
par la corruption de l'Homme, par
les Courretiers d'iniquité, & par les
émissaires de Satan, en des pièges &
en des occasions qui le font tomber.
Car tout cela, sans l'aide de la Grace,
luy est ce que furent les playes à
Pharao, ce que fut l'autorité Royale
à Saül, ce que furent les merveilles
de Dieu à un Peuple de cou roide, ce
que furent les vertus de Jésus Christ
à l'endurcie Corazin, ce que fut la
prédication de l'Evangile, cette odeur de vie & cette puissance à salut, à des
Pharisiens & à des Philosophes, & ce
que devoit estre enfin aux incrédules
le Sauveur du monde, savoir

un rocher [Note: Esai. 8. 14.]
de trébuchement

, comme il a esté [Note: Luc. 2. 24.]
'mis pour le relèvement de plusieurs en Israël'. Mais
[Page 284]

Mais, ô Justice adorable, qui veut
que l'homme tombe par la peine aussi
aisément qu'il tombe par le crime !
Une chute ne manque jamais d'en attirer
une autre, & celle qui est honteuse
& criminelle en cause une qui
est triste & douloureuse. Les Anges
déchoyent-ils de leur intégrité, Adam
déchoit-il de son innocence,
Saül déchoit-il de ses commencemens
louâbles, Salomon déchoit-il
de sa sapience, tout Israël déchoit-il
de la crainte & du service de son Dieu,
des Eglises & des Républiques viennent-
elles à déchoir de leur première
simplicité & de leur premier zèle,
qu'arrive-t'il enfin ? C'est qu'on les
voit aussi déchoir de leur félicité, de
leur dignité, de leur tranquillité, &
de leur gloire ? Autant d'exemples
que nous voyons dans l'Ecriture de
la première de ces chûtes, autant en
voyons nous de la dernière, sans excepter
ni les Moyses, ni les Aarons,
ni les Helis, ni les Davids, ni les Ezé-

[Page 285]

Ezéchiâs, ni les Jonas. Et la désobeissance
de ce dernier fut bien la chargela plus pesante qui fit enfoncer
le Navire dans lequel il étoit, &
qui précipita ce pauvre homme dans
les gouffres & dans les abimes de la
mer. La chute lamentable d'un froid
& d'un indulgent Héli est différée jusques
à la grande vieillesse, mais enfin
tout d'un coup 'il tombe à la renverse' [Note: 1 Sam. 4. 18.]
& en meurt. Et sans chercher ailleurs
des preuves de cette vérité, que
l'exemple de l'Eglise d'Ephese nous
suffise en ce lieu. Elle fut autrefois la
première & la Métropolitaine de
toute l'Asie, son Chandelier repandit
sa lumière par toute la terre, les

noms d'un Paul, d'un Jean, d'un Timothée,
& d'un Onésime, la rendirent
vénéralable ; & quant au temporel
elle séjournoit dans une Ville qui
étoit le siège des Proconsuls, l'abord
des Nations, & la première entre les
Villes de l'Asie, pour sa grandeur,
pour son trafic, & pour son opulence. ce.

[Page 286]

Et cependant après estre décheuë
entiérement de toutes ses premières
œuvres, elle est aussi décheuë de toute
sa splendeur, & est devenuë un 'repaire de serpens'.

Enfin j'estime que l'homme quel
qu'il soit ne déchoit jamais dans le
spirituel, qu'il n'ait à attendre quelque
chûte dans le temporel. Mais où
les Pharaons, les Saûls, & les Hérodes
tombent sans ressource, & sont
'précipitez en un moment', là les bien-
aimez de Dieu en tombant sont soutenus
de sa main, qui les tient ferme,
les panse, les console, & finalement
les relève. Et le moyen d'estre bientôt
relevés, c'est celuy qui est prescrit
en nôtre Texte, 'Et te repens, & fai tes premières œuvres'.

C'est icy, Peuple fidèle, le vray
souvenir que demande le Fils de
Dieu, savoir celuy qui mène au repentir.
Il est un souvenir de certaines
chutes qui ne fait pas ordinairement
cét effet. C'est lors qu'on se sou-

[Page 287]

souvient d'estre décheu ou de sa grandeur,
ou de son autorité, ou de ses
richesses, ou de sa liberté, ou de sa
réputation. Ce souvenir est cuisant
& cause des larmes à un Esaü, des
frayeurs à un Saül, du deuil à un Achab,
des cris & des plaintes à une
Rachel 'pleurant ses enfans', & des lamentations [Note: Jer. 31. 15.]
à un Peuple asservi aux
Assyriens ;

Je convertiray vos festes [Note: Amos. 8. 6.]

solennelles en deuil, & tous vos cantiques en lamentation

. Mais il n'y a que
le souvenir de nos fautes & de nos
foiblesses, celuy d'estre décheu de la
charité, de la crainte de Dieu, du
sentiment de sa paix & des assurances
de sa grace, qui cause le repentir,
qui perce le cœur à un David, qui humilie
un Manassé, qui arrache des
larmes de repentance à un Pierre, &
qui rameine l'Enfant Prodigue de ses
égaremens & de ses débauches. Le
souvenir seul encore de nos désobeïssances
ne suffit pas. Car le Diable ne
se souvient que trop d'où il est décheu, cheu,

[Page 288]

Caïn & Judas ne se souviennent
que trop du sang innocent, un
Doëg ne se souvient que trop de ses
[Note: Ps. 52. 1.] outrages, car il s'en vante & s'en glorifie,

[*Note: Esai. 3. 9.*] & il n'y en a que trop qui 'publient leurs péchez comme Sodome'. Il est donc question en cet endroit d'un souvenir qui soit accompagné de déplaisirs & de regrets, aussi bien que d'un changement & d'un amendement saint, souvien-toy & te repens.

Par le péché l'homme s'est éloigné de son Dieu, par le repentir il s'en rapproche. La première vertu qui fut l'innocence étant éteinte, Dieu a voulu qu'il y eust une seconde vertu qui fust accessible à l'homme criminel, savoir la Repentance. Celle-là a esté prescrite dans la Loy, & celle-cy l'est dans l'Evangile. Et ce repentir est l'unique acte par lequel l'homme se relève de ses chutes, comme c'est l'unique porte par laquelle il rentre dans la maison de son Père céleste, l'unique nique

[Page 289]

dégré par lequel il monte vers le Trône de la Grace, & l'unique parure que Dieu requiert en un pécheur depuis que l'Homme a esté dépouillé [*Note: Gen. 3. 7.*] de la robbe d'innocence. Mais afin que ni un Ange ni des fidèles d'Ephèse ne s'imaginassent pas que ce repentir consiste dans un simple regret, ou dans un mouvement de contrition, ou dans un désaveu de bouche, ou dans une bonne résolution qui souvent n'est qu'un éclair & qu'un feu de paille, ou dans ce que l'Eglise primitive appelloit Pénitence, comme elle appelloit des témoignages publics de contrition, & comme un habit noir est appellé deuil, nôtre Texte ajoûte incontinent, 'Et fay tes premières œuvres'.

C'est là, Fidèles, le propre & l'essentiel du repentir, savoir un retour à ses premières œuvres. Et ce n'est pas tant contre Luther que contre le Fils de Dieu que Rome a foudroyé un anathème, qui se voit en la Bulle de

[Page 290]

de Leon X. à la fin du Concile de Latran, parce que Luther avoit dit que la meilleure pénitence c'est la nouvelle vie. Fay des œuvres, dit icy l'Esprit à l'Eglise d'Ephèse. Car il n'avoit garde de luy dire ce qui étoit inconnu alors, confine toy dans un Désert, renferme toy dans un Convent, affuble toy d'un Froc, confesse toy à mes Prêtres, va t'en en Pélérinage, ou rachète tes péchez par Argent ! Fay des œuvres ! O que c'est une belle harmonie quand le repentir est au dedans, & quand les œuvres paroissent au dehors ! Ce sont là les [*Note: Heb. 4. 12.*] deux effets du 'Glaive à deus tranchans', [*Note: 2 Rois 2. 9.*] c'est là ce 'double Esprit' que doivent demander avec Elisée tous [*Note: Gen. 27. 12.*] les fidèles, c'est là avoir les mains aussi bien que le cœur & que la voix de

[*Note: Esai. 1. 16.*] Jacob, savoir 'se repentir du mal & faire le bien'. Fay des œuvres ! Car le Fils de Dieu ne se contente pas ou de mines ou des paroles. Il cherche dans les arbres de son Jardin non pas des feuilles les

[Page 291]

ni des fleurs, mais des raisins & [*Note: Esai. 5. 2. 4.*] des figues. Et ce ne luy est pas assez [*Note: Matth. 21. 19.*] qu'un Esaü pleure, qu'un Saül se lamente, qu'un Achab se couvre d'un sac, que Juda

courbe la teste comme le [*Note: Esai. 58. 5.*]

jonc

, ou que ce Traître confesse d'avoir 'trahi le sang innocent'. Fay des [*Note: Matth. 27. 4.*]

œuvres ! Car c'est à quoy aboutit toute

la doctrine de Jésus Christ, & le

plus savant dans le Royaume des

Cieus n'est pas celuy qui connoit le

plus, mais celui qui fait le plus. Le

vray portrait d'un homme, disoit

Agésilaus, ce sont ses actions, aussi le [*Note: Plut.*]

vray portrait d'un Chrétien c'est la

pratique des œuvres, & quiconque

ne les fait pas, disoit Tertullien, quiconque

s'éloigne de cette règle, 'il n'est plus réputé Chrétien parmi nous'. [*Note: Apolog. C. 46.*]

Tous les Grecs, disoit un Payen, connoissent

fort bien la vertu, mais il [*Note: Plut. Lacon.*]

n'y a que les Lacédémoniens qui la

pratiquent, aussi pouvons nous bien

dire le premier de tous les Chrétiens,

mais le dernier, qui est de faire des

[Page 292]

des œuvres, est le caractère des vrais

Chrétiens.

Sur tout faut-il remarquer à mon

avis que cét avertissement s'adresse à

un Ange, ou bien à un Pasteur, & à

un Evêque. Et Jésus ne luy dit pas,

Ange prophétise, enquiers toy des

[*Note: Act. 1. 7.*] temps à venir 'que le Père a mis en sa propre puissance' ! Il ne luy dit pas non

[*Note: 1 Cor. 2. 1. &c.*] plus, parois en Chaire

avec des paroles atrayantes, observe toutes les règles

de l'éloquence & de la sapience humaine

, ayes soin sur toutes choses de

ta reputation, maintien ton autorité,

fomente ton party, avance tes

créatures, pratique la prudence du

siècle, ou sois toujours avec l'épée au

poing & avec les armes à la main ! Il

ne s'avise pas encore de dire à son Evêque,

vieillis dans la contemplation,

étudie de nouvelles subtilitez, recherche

de nouveaux mystères, découvre

de nouvelles lumières, détruis

ce que d'autres ont bâti, multiplie

[*Note: Tit. 3. 9.*] 'les questions & les débats', ou bien révo-

[Page 293]

révoque en doute les véritez les plus

établies, & accorde ma doctrine avec

ton raisonnement ! Fay, luy dit il, &

enseigne à faire par ta voix & par ton

exemple,

applique toy principalement [*Note: Tit. 3. 8.*]

à bonnes œuvres

, car tout le reste sont
des viandes creuses, ce sont des nuées
sans eaus, ce sont des lampes sans
huile, ce sont des feuilles sans fruit,
c'est un 'airain qui résonne, sans instruction' [Note: 1 Cor. 13. 1.]
& sans édification, en un [Note: 2 Tim. 2. 23.]
mot ce sont des choses 'inutiles & vaines'. [Note: Tit. 3. 9.]
Et il exhorte d'autant plus cét
Evêque à faire des œuvres, qu'il l'avoit
établi dans son Eglise pour estre
son Ange & son ministre, pour estre
un Chef & un Conducteur, une sentinelle
& une guette en Israël. Aussi
veut-il que comme un Ange il soit revêtu [Note: Esai. 21. 11. 12.]
'de vêtements blancs', que comme
une Etoile il répande de vives lumières,
que comme un Chef il ne dise
pas Allez, mais avec un César 'Venez mes amis', que comme un Conducteur
il marche à la teste & montre le chemin, min,
[Page 294]

& que comme une guette & une
[Note: Act. 20. 28.] sentinelle 'il prenne garde à soy même & à tout le troupeau'. Et au lieu de
s'adresser à toute l'Eglise le Fils de
Dieu ne s'adresse qu'à l'Ange, comme
s'il luy eust dit, Tu seras responsable
de la conduite de ton Eglise, &
je redemanderay de tes mains le sang
& les iniquitez du Peuple.

Et quelles œuvres est-ce que le Seigneur
demande de cét Evêque ? Fay
tes premières œuvres, luy dit-il. Jésus
auroit dit à beaucoup d'autres,
fuy tes premières œuvres, ton premier
train, ou ta conversation précédente,
en quoy consiste la conversion
des pécheurs. Et nôtre première œuvre
c'est le péché, c'est la convoitise,
c'est l'affection de la chair, c'est tout ce
qui porte l'image du premier Homme.
Il n'y a rien de bon en nous que
[Note: Jean. 3. 3.] nos secondes œuvres, que tout ce qui
[Note: Tit. 3. 5.] vient d'une seconde naissance, ce qui
[Note: Eph. 4. 23.] part du nouvel homme, & ce qui porte
[Note: Col. 3. 10.] l'image du dernier Adam. Et comment ment
[Page 295]

est-ce donc que l'Esprit recommande
icy à l'Ange de faire les premières œuvres? Je diray d'entrée,
Fidèles, que quantité de choses
sont d'autant plus recommandables
qu'elles sont anciennes, ou qu'elles
sont les premières. Vous savez
l'estime qu'on fait d'un vin vieux,
d'un vieux baume, de vieil or, de
vieilles medailles, de vieux auteurs,
de vieux amis, ou de vieilles connoissances.
Aussi pouvons nous bien dire
que la vieille & la première foy dans
l'Eglise, la vieille & la première doctrine
dans la Religion, la vieille & la
première simplicité dans les Meurs,
les vieilles & les premières maximes
dans l'Etat, les vieilles & les premières œuvres dans la Régénération, sont
celles qu'on doit estimer estre les

meilleures. L'esprit de l'homme le porte ordinairement à des choses nouvelles ; mais c'est un effet ou de son ambition, ou de son inconstance. Et que c'auroit esté une belle chose si l'Hom-

[Page 296]

l'Homme eût continué dans sa première innocence, ou si l'Eglise eût conservé sa première pureté, ou si ses Docteurs fussent demeurez dans la première traditive !

C'étoient bien encore les premières œuvres qui devoient témoigner du repentir de cet Evêque : S'il est vray que ce sont celles qui ont précédé la désobeïssance & le péché de l'Homme, comme aussi elles sont les premiers fruits de la régénération & de la grace. Mais particulièrement la première charité & le premier zèle de cet Ange avoyent esté tres loüables. Le commencement avoit esté très-beau, comme il arrive le plus souvent, & comme l'Histoire sainte louë les premières œuvres d'un Saül, ou d'un Salomon, ou d'un Roboam, ou d'un Joas, ou d'un Amazia. Mais enfin, comme vous l'avez vû, cet Ange en étoit décheu, la chair avoit prévalu par dessus l'esprit, & l'amour propre par dessus celle de Jésus. Et ce qui

[Page 297]

qui devoit luy estre & à son Eglise la première & la plus importante tâche, comme le doit estre tout ce qui est ordonné de Dieu, tout ce qui mène à Dieu, & tout ce qui intéresse sa gloire, n'étoit plus ce semble mis dans ce premier rang. Enfin disons que les œuvres de la charité, de l'humilité, de la patience, & d'un zèle ardent, sont véritablement les premières œuvres, puis que c'est par elles que l'Eglise Chrétienne a commencé à se rendre recommandable. La première Eglise a le plus excellé en ces premiers fruits d'une véritable foy. Ils en ont esté le plus bel ornement, & les œuvres ont esté

cette gloire au dedans, [Note: Ps. 45. 14. 15.]
& ces vêtemens de broderie

avec
lesquel cette Epouse mystique a esté présentée à son Epous. Car que fut l'Eglise Apostolique, qu'a esté la Primitive, si ce n'est une Ecole de toutes les vertus, une maison de Paix, un lieu de Prières, un Hôtel Dieu, un Palais de la Charité, & un Hôpital pour

[Page 298]

pour toutes sortes de misérables ? Tout n'y étoit qu'un cœur & qu'une ame, l'Amour y étoit comme sur son Trone, les Tables y étoient pour les

Pauvres aussi bien que pour les Riches,
 les biens y étoient communs,
 les visites assiduës, les collectes journalières,
 les offices mutuels, les assemblées
 fréquentes, la sincérité grande,
 & la constance admirable. Et lors
 que les persécutions ont esté veuës,
 lors que les prisons ont esté ouvertes,
 les glaives aiguisez, les feus allumez,
 les échaffaux dressez, & les massacres
 commencez, c'a esté alors un temps
 d'œuvres. Mais insensiblement l'aise
 & le repos, le luxe & les richesses, les
 Mîtres & les Dignitez, l'ambition &
 la mauvaise conduite de ces Anges de
 l'Eglise, ont fait disparoitre ces premières
 [Note: Gen.41. 20. 24.] œuvres. Les Vaches maigres
 ont dévoré les grasses, & les Epys
 pleins & beaux sont devenus vuides
 & flétris. Et il semble que l'Eglise
 Chrétienne ait esté représentée par cette

[Page 299]

cette Statuë mysterieuse dont la Tête [Note: Dan. 2. 31. &c.]
 étoit d'or, mais la Poitrine & les
 Bras d'argent, le Ventre & les Hanches
 de fer, & enfin les Piez & de fer
 & de terre.

Et pour achever mes remarques
 sur nôtre Texte, vous m'avouërez
 icy que le Seigneur étoit en droit de
 demander quelque chose de plus que
 les premières œuvres. Il pouvoit exiger
 de cet Ange une charité plus ardente
 que la première, une sainteté
 plus grande, un travail plus assidu, &
 une justice plus accomplie. Il avoit
 sujet de commander que ce mesme
 Ange payast les arrerages, & qu'il recompensast
 la perte du temps passé,
 & l'intermission de tant de bonnes
 œuvres. Mais ce dous & charitable
 Sauveur se contente d'un retour aux
 premières œuvres, & il quitte l'Ange
 avec son Eglise de tout le passé. Ce
 bon Pere se contente du retour de ses
 enfans à leur premier devoir, aussi
 bien que fit le Père du fils debauché. [Note: Luc. 15. 20.] Il

[Page 300]

Il n'agit pas avec les siens en Maitre
 & en Juge, & il ne les traite pas comme
 des esclaves & des criminels, car
 il est luy mesme leur Plége & leur Avocat.
 Et ne prenez que l'exemple
 de Pierre son disciple de qui il ne demande
 que la première disposition &
 les premiers mouvemens, en-suite
 d'une chute si lourde & d'une abjuration
 si horrible, & son bon Maitre se
 contente de cette confession ingénuë,
 [Note: Jean. 21. 15. 16] 'Seigneur tu sais que je t'aime'.

O que c'est une belle chose quand
 Dieu parle & que l'Homme écoute,
 quand le Seigneur crie, Aye souvenance
 & que le pécheur revient à soy- mesmeavec le Prodigue, quand il reprend

un cœur d'homme avec Nebucadnezar,
 & d'un Manassé & d'un
 oublieur qu'il étoit il devient un Simeon
 & un enfant d'obeissance ! Il
 s'est vû des chûtes & des blesseures si
 [Note: Plin. Valer. Max.] prodigieuses, qu'elles ont fait perdre
 tout le souvenir du passé, & que des
 personnages savans ont oublié à lire, com-
 [Page 301]

comme aussi l'on dit que cela est arrivé
 dans ces derniers temps au fameux
 Jansenius Evêque de Gand. A Dieu
 ne plaise, Mes tres chers Frères, que
 la dernière & l'épouvantable chûte
 de cet Etat luy ait fait perdre le souvenir
 & de sa condition & de ses œuvres
 precedentes ! Et puisse-t'il au
 contraire luy arriver après cette dernière
 blesseure comme il arriva, selon
 le recit de Petrarque, au Pape Clement [Note: Petr. de Memor.]
 VI. dont la memoire se reveilla
 si fort par une blesseure à la tête, qu'il
 n'oublia jamais plus rien.

Vous avez sans doûte ou autant ou
 plus de motifs à ce souvenir salutaire,
 que n'en eut autrefois l'Eglise
 d'Ephese. Car si j'excepte la fondation
 & la presence Apostolique, &
 les prerogatives de ce premier âge
 dont elle a esté honorée, on m'avouëra
 que vôtre Republique a fait voir
 en nos jours une autre Ephese, mais
 bien plus avantaagée en benedictions
 & en faveurs. Quant aux spirituelles, les,
 [Page 302]

vous n'étiez pas autrefois moins
 Idolatres que le fut ce siège

de la grande

[Note: Act. 19. 28.] Diane

, & Dieu n'a pas moins allumé
 [Note: Eph. 2. 11. 12.] le Chandelier de sa connoissance
 au milieu de vous, & n'y a pas repandu
 moins de graces, soit pour le nombre
 de ceux à qui la porte de son Evangile
 a esté ouverte, soit pour la patience
 de vos Peres, soit pour la sincerité
 de leur zele, & l'excellence de
 leur charité. Et quant aux avantages
 de la terre, si Ephese fut la première
 entre toutes les Republiques de l'Asie,
 si ses Gouverneurs furent des Proconsuls,
 si sa situation fut maritime, si
 ses Ports furent abordez de tous côtez,
 si toutes les Nations y trafiquerent,
 & si les Arts & les Sciences y
 fleurirent, avouëz que cette République
 de Hollande l'emporte de
 beaucoup par dessus l'ancienne Ephése,
 en toutes ces prerogatives. Mais
 aussi là où il fut dit à cette première
 Eglise, 'Souvien-toy, autrement je viendray à toy bien-tost ', hélas ! quant à vôtre à vô-
 [Page 303]

République, & quant à un grand
 nombre d'Eglises qui y étoient florissantes,

ce n'est plus Je viendray,
 car Seigneur tu és venu, & tu és venu
 bien-tost, c'est à dire subitement, &
 comme un éclair, ou comme le larron
 vient en la nuit, tes ailes ont esté
 comme des ailes d'Aigles, & tes
 Chariots ont esté comme des chariots
 de feu, & comme un tourbillon.
 Ce Peuple icy n'a pas voulu se
 ressouvenir de toy à la voix de tes
 Profètes, aussi luy as-tu parlé finalement
 avec une barre à la main. Et tu
 en as presque usé envers nous comme
 en usa autrefois Absalom envers *[Note: Sam. 14. 29. 30.]*
 Joab ; car après qu'il l'eut convié à
 venir vers luy, après qu'il luy eut envoyé
 divers messagers, & qu'il luy
 eut réitéré ses exhortations & ses prières,
 enfin il commanda à ses serviteurs
 de mettre le feu dans le champ
 & dans les orges de Joab. Et veuilles,
 adorable Jésus, qu'il se trouve que
 les instrumens de ta colére, qui ont brulé bru-

[Page 304]

nôtre moisson, & qui ont ravagé
 nos orges, nos Campagnes,
 nos Villes, & nos Provinces ayent
 produit le même effet, que
 produisirent ces serviteurs d'Absalom
 en la personne de Joab !

Je m'assure, Peuple Chrétien,
 qu'une infinité de personnes dans ces
 Provinces n'ont pas besoin d'estre
 exhortées à se souvenir de leurs pertes
 & de leurs disgraces, pendant cette
 funeste guerre. Et je ne condanne
 pas ce souvenir, car il est juste, il
 est raisonnable, & même il est nécessaire,
 s'il est vray que Dieu frappe afin
 qu'on le sente, & qu'il est très-bon
 qu'un patient soit sensible. De fait
 les disgraces de cét Etat, soit les publiques
 soit les particulieres, ont esté
 si grandes & si extraordinaires, qu'il
 faut que le souvenir en passe jusques à
 la dernière génération. Ouy ! souvenez-
 vous & Souverains & Sujets, &
 Magistrats & Citoyens, quel étoit ce
 degré de gloire & de puissance auquel vous

[Page 305]

vous avez vû cette République devant
 sa chute, & quelle a esté bien-tost après
 [cette] extrémité d'ignominie &
 d'impuissance, dans laquelle vous l'avez
 vûë tomber tout d'un coup. Elle
 étoit comme une Ville munie, ses colonnes
 étoient comme des colonnes de fer, & ses murailles comme des murailles d'airain, elle avoit étendu ses
 limites jusques aux extrémitez de l'Orient,
 elle étoit comme la 'Dame des Royaumes', l'arbitre des différens, le
 frein des usurpateurs, la terreur de
 ses ennemis, l'asyle des oppressez,
 la curiosité des Etrangers, le magasin
 & presque l'abrégé de tout l'Univers.
 Elle étoit fermée de tous côtez par

tant de Mers & de Rivières & d'Ecluses,
 environnée de tant de Forteresses,
 enceinte de tant de Trésors,
 pourvûë de tant de Munitions, peuplée
 de tant d'Habitans, & elle avoit
 à sa disposition des Flottes si redoutables
 & une Milice si nombreuse, qu'elle
 en paroissoit estre inaccessible à tou-

[Page 306]

toutes les forces de la terre : Et cependant
 vous avez vû cette même République
 en peu de semaines, & qui
 plus est en peu de jours, de florissante
 renduë désolée, de libre devenuë
 esclave, de souveraine devenuë sujette,
 de riche devenuë épuisée, d'abondante
 en tout devenuë destituée
 de tout, & de l'étonnement qu'elle
 étoit des Peuples & des Nations devenuë
 presque le jouët & l'opprobre,
 non seulement des Sceptres & des
 Couronnes, mais aussi des Crosses &
 des Mitres qui dans un autre temps
 se prosternoient devant Vous, comme
 [Note: Gen. 37. 7.] des petites gerbes devant la gerbe
 impérieuse de Joseph, & comme des
 [Note: Ps. 62. 10. 11.] Roitelets devant le redoutable Salomon.

Mais particulièrement que
 cette admirable Province icy se souviene,
 qu'elle a vû ses Places frontières
 subjuguées, ses Bourgades mises
 au sac, ses Campagnes désolées,
 ses Villes émeuës, ses Peuples soulevez,
 ses Trésors épuisez, ses Riches re-

[Page 307]

reduits à la pauvreté, & un Roy
 étranger prest d'y estre reçeû en Maitre
 & en Conquéran, & d'y établir
 le culte de l'Idole, & le service de
 'ceus qui de nature ne sont point Dieus' ! [Note: Gal. 4. 8.]
 Que ce même Lieu où je vous parle se
 souviene, que 'sa fuite a esté en hyver', [Note: Matth. 24. 20.]
 qu'il a vû dans la saison la plus
 rigoureuse une multitude presque innombrable
 de femmes, de filles,
 d'enfans, & de vieillards, chercher
 un foible asyle dans l'enceinte de foibles
 Murailles, & que de cruels destructeurs,
 des hommes de sang, des
 Nérons & des Barbares ont esté prêts
 dy porter le fer & [le] feu, & d'exécuter
 ce bel ordre de leur impitoyable
 Chef,

Allez, pillez, tuez, violez, [Note: Adv. Fidèle p. 72.]
 brulez, & s'il se peut faire quelque chose de plus exécration, faites-le

!

Et enfin que chacun en son particulier
 se souviene, que

celuy qui est debout [Note: 1 Cor. 10. 12.]
 doit prendre garde qu'il ne tombe

!

& que les plus assurez se mirent sur
 les exemples de ceus qui, dans le cœur

[Page 308]

cœur de cét Etat, se sont vûs en peu
d'heures précipitez du plus haut faite
de prospérité dans les derniers malheurs !
O combien y a-t'il eu de ces
Beltsazars qui avoient le cœur joyeus,
combien de ces Nabals qui étoient
trés-accommodez, combien de ces
Hérodés qui piaffoyent sur des sièges
Judiciaus, combien de ces Riches
qui ne songeoyent qu'à bâtir des maisons
& des gréniers, & combien de
bons ou Gentilshommes ou Habitans,
qui reposoyent à leur aise 'sous leur vigne & sous leur figuier', & voilà
ils sont cheus, & sont tombez dans
un moment ! On a vû leurs personnes
maltraitées, leurs Châteaux brulez,
leurs maisons de plaisance ruinées,
leurs cloisons dépecées, leurs
forets coupées, leurs prairies inondées,
leur bétail enlevé, leur épargne
& leur abondance, leurs parures
& leurs choses désirables, leurs femmes
& leurs vierges, exposées ou
à la proye, ou à l'insolence, ou
à la cruauté des Barbares.
[Page 309]

Ce souvenir, Chers Frères, même
après une heureuse délivrance est
trés-utile, & ce miroir est très-instructif.
Mais ce n'est pas là le principal
souvenir que demande Jésus Christ,
ce n'est encore là qu'un souvenir de la
chair, & puissent ces belles Provinces
se ressouvenir d'une autre chute,
qui est de leurs premières œuvres, &
de ce qui fut autrefois leur ornement
le plus beau, & leur parure la plus
éclattante ! Hollande ! dit encore aujourd'huy
ce me semble ce misericordieus
Seigneur, Je connoi tes premières œuvres, & j'ay vû le temps, que
tu as enduré, que tu as eu patience,
que tu as travaillé pour mon nom, &
que tu as haï les actes & la doctrine des Nicolaïtes : J'ay vû le temps auquel
tu ne connoissois ni l'impieté de
Sodome, ni les abominations d'Egypte,
ni le faste de Babylone, ni le
luxé de Tyr, ni les péchez des Nations :
Je me souviens de ce temps
auquel on voyoit le zèle dans tes Eglises, ses,
[Page 310]

la devotion dans tes Assemblées,
la justice dans tes Tribunaus, l'intégrité
dans tes Conseils, la concorde
dans tes Gouverneurs, la piété dans
tes Familles, & la simplicité dans tes
Habitans : J'y vû les jours auxquels
ma parole étoit respectée, mes Serviteurs
honorez, mes Sabbats sanctifiez,
les blasphêmes punis, les scandales
réparez, & auxquels sur tout la
Jeunesse, qui tost ou tard donne des
Pasteurs aux Eglises, des Docteurs
aux Ecôles, des Régens aux Villes,
& des Ministres à l'Etat, étoit sainement

instruite, soigneusement disciplinée,
 & sagement conduite à un même
 but, & portée à une douce harmonie
 dans la Police & dans l'Eglise : J'ay
 vû ces heureux temps auxquels le respect
 de mes Ecritures tenoit la Raison
 cette fière & cette présomptueuse Servante, qui s'est toujours élevée contre Sara la Maitresse , dans le devoir &
 dans la soumission ; L'intérêt de mon
 Regne prevaloît en mes Profètes par des-

[Page 311]

dessus les intérêts de la Chair ; Et l'on
 remarquoit dans tes Chaires & dans
 tes Ecoles moins de subtilité & plus
 de sainteté, moins d'ostentation &
 plus de zèle, moins de recherche de
 nouveaux mystères & plus de pratique
 d'anciennes & de premières œuvres :
 Enfin ô Ephèse d'aujourd'hui !
 j'ay vû le temps auquel tu étois avec
 plus de charité & avec moins de pompe,
 un Asyle aux pauvres refugiez,
 un Hôpital aux pauvres languissans,
 une Nourrice aux affamez, une Mere
 aux Orfelins, & une Protectrice
 aux veuves & aux oppressez. Voilà
 quelles furent tes premières œuvres, [Note: Rom. 1. 8.]
 œuvres de bonne odeur, & œuvres
 'renommées par tout le monde' ! Maintenant
 ô Hollande ! considère tes dernières
 œuvres, examine ta dernière
 conduite, repasse sur la dernière constitution
 de tes Villes, de tes Eglises,
 de tes Assemblées, de tes Conseils,
 de tes Tribunaux, de tes Ecoles,
 de ta Jeunesse, juges en sans déguisement se-

[Page 312]

& sans flatterie, & souvien- toy, 'souvien-toy d'où tu es décheuë' !

Après cela, Peuple Fidèle, faut-il
 trouver étrange si une chute a précédé
 l'autre, si Dieu a mis enfin la coignée
 à la racine, & s'il a coupé &
 [Note: Dan. 4. 20.] ébranché ce 'grand Arbre qui se faisoit voir par toute la terre' ? Cette Justice
 adorable a fait voir en vôtre République,
 ce dont elle menaçoit son
 [Note: Nomb. 33. 55. &c.] peuple par des Moyses & par des Josuëz,
 [Note: Jos. 23. 13.] & ce qui s'est vû en divers
 exemples tres-memorables. La posterité
 [Note: Ezech. 23. 3. 8.] de Jacob vint-elle à paillarder
 à la façon des Egyptiens & a en imiter
 les abominations ? Dieu l'asservit
 bien-tost après à cette même Egypte.
 Les Juifs peu après la mort de Salomon
 vinrent-ils

à faire selon les abominations

[Note: 1 Rois 14. 24. 25.] des Nations

, voilà qu'aussi-
 tost Sesac ou Sesostris, le superbe Dominateur
 des ces mêmes Nations,
 monta contre Jerusalem, & la dépouilla
 [Note: Hos. 7. 8.] de ses trésors. Ephraïm vint-
 il à 'se mêler avec les Peuples', & à imiter ter

[Page 313]

le faux culte des Assiriens ? Dieu
 luy dénonce aussi qu'Assur seroit

la [Note: [Esai.] 10. 5.]

verge de sa colère, & le bâton de son indignation

. Le bon Ezéchias élève-
t'il son cœur à la façon de Babylon,
& dit-il aux Ambassadeurs de
celle-cy, Ce sont icy mes Trésors, c'est
icy ma gloire & ma magnificence ?

Voicy [Note: Esai. 39. 1. 2. 6.]

venir les jours, luy dit aussi-tost le

Prophète, que tout ce que tes Peres ont amassé en leurs trésors sera emporté en Babylon

! Les Perses au temps de leur
dernier Monarque vinrent-ils à imiter
diverses coutumes des Grecs, dont
quelques unes passerent mêmes jusques
à la Cour de Darius ? Voicy que [Note: M. Ant. Sabellic. L. 4. Ennead. 4.]
que bien-tost après ils passerent sous
le joug & sous la domination de ces
mêmes Grecs. Avouëz, Chrétiens,
que vous venez de voir quelque chose
de semblable dans vos Provinces !
Car il a plû à la Souveraine Providence
que cette même Nation, dont la
vôtre n'avoit que trop pris les modes
& les coutûmes, & n'avoit que trop imi-

[Page 314]

imité le luxe & la licence, soit devenuë
en peu de tems la verge de sa colère, &
[Note: Ios. 23. 13.] vous ait été

un fleau à vos côtes, &

comme des pointes à vos yeux

. Mais gloire soit à ce Pere des misericordes,
de ce que vous apellant
aujourd'huy à un souvenir triste &
douloureux, il vous apelle aussi à
un souvenir agreable, & ravissant !
Car il vous apelle, ô Nation trop
heureuse ! en vous souvenant de vôtre
chûte, à vous souvenir aussi des
miracles que Dieu a faits pour vous
relever. Et d'abord, que de miracles
en la naissance si peu attenduë,
en la conservation, en l'exaltation,
& en toute la conduite, aussi bien
qu'en toutes les qualitez personnelles
de l'Ange Tutélaire de cet Etat ?
O que Rome l'ancienne ne vante
plus les merveilles de la naissance,
ou de la conservation, ou de l'établissement
de ses Scipions, de ses
Fabius, & de ses Augustes ! Que l'Histoire
plus récente ne nous parle plus
de ces Dieu-donnez, & de ces présens sens

[Page 315]

extraordinaires du Ciel, pour
le salut des Peuples ! Il faut que l'envie
même reconnoisse qu'après les
merveilles qui se sont vuës en la naissance
des Isaacs & des Samsons, en la
conservation des Josephs & des Davids,
en l'exaltation aussi bien que
dans les exploits des Gédéons, ou des
Judes ce sang Illustre des Hasmonéens,
& finalement en la conduite

& aux qualitez admirables d'un
jeune Salomon ou d'un jeune Josias,
il ne s'est rien vû de si miraculeus
qu'en tout ce qui paroît & qui brille
en ce jeune Héros, dont l'Exclusion
a esté vôtre chûte, & dont l'Etablissement
à esté vôtre délivrance. O que de
miracles depuis ce prémier miracle
que Dieu a fait en vôtre faveur ! Aussi
[[cutoff]]e fait-il ressouvenir de cette première
merveille que Dieu fit en Egypte
pour la délivrance du peuple d'Israël ;
lors que ce qui paroissoit un Serpent
nuisible, mais nuisible a des Egiptiens,
& a des ingrats, devint en la [Note: Exod. 4. 3. 4.] main

[Page 316]

main de Moïse une Verge miraculeuse,
laquelle fut le salutaire Instrument
[Note: Exod. 4. 7.] de tant d'autres signes, & de tant d'autres
merveilles. Ouy ! encore une
fois souvien-toy, Peuple Belgique,
de toutes celles que Dieu a faites
pour ta conservation & pour ta défense,
dés le moment que cet État, comme
un autre Moïse, a pris en sa main
cette Verge véritablement divine.
Que de prodiges & au dedans & au
dehors, & sur les Eaus & sur la Terre !
Et que de 'choses merveilleuses devant les yeux' de toutes les Nations se
[Note: Belg. Restit.] sont vuës en Israël ! Aussi n'en attendez
pas de moy le détail, puis que
nous l'avons donné ailleurs, & qui de
vous ne sçait pas de quelle façon Dieu
par cette Verge a calmé au dedans
les orages, bouleversé des conseils
infidèles, rangé une populace émeuë,
& au dehors a arrêté un torrent impetueux,
borné un fier Conquérant, &
marqué par manière de dire des lignes
qu'il ne passeroit point ? Qui de vous ne

[Page 317]

ne sçait pas de quelle façon Dieu a encore
humilié des Flottes orgueilleuses,
& foudroyé des vaisseaux Foudroyans ;
de même qu'il a garenti vos
Côtes, conservé vos Chefs, ramené
vos Navires, & montré qu'il commande
aussi aux Vents & aux Mers ?
Qui ignore dans ce Lieu-cy de quelle
façon Dieu l'a préservé contre la dernière
désolation, & comment il a
fait fondre miraculeusement des glaces
qui alloient estre pernicieuses à
Vous, à vos Familles, & à tout vôtre
Etat ? En un mot qui ne sçait pas les
dernières merveilles, que Dieu a faites
par ce divin Instrument, soit pour
reprendre des Forteresses munies,
soit pour châtier un Archevêché qui
a dû estre le commencement de vôtre
délivrance, comme il avoit esté celui
de vos maus, soit pour mettre de l'épouvante
dans l'esprit de ceux qui
vous en donnèrent, & pour leur faire

rendre vos Villes & vos Provinces
aussi subitement qu'ils les avoyent
prises ? Mais

[Page 318]

Mais vous attendez sans doute,
Vous tous qui m'écoutez, que je recommande
particulièrement le souvenir
de cette heureuse & de cette
admirable journée qui fait aujourd'huy
le sujet de nos joyes & de nos
triomfes. Et il n'y a point de doute,
Peuple Hollandois ! que tu ne
doives imprimer ce même jour dans
ton souvenir, & le marquer dans tes
Régîtres, comme l'un des plus signalez
& des plus salutaires de tous. Josaphat
Roy bon & fidèle s'étoit engagé

[*Note: 1 Rois 22. 4.*] avec Achab, & luy avoit dit, 'Fay ton conte de moy comme de toy', & de
mes forces comme de tes forces. Nos

Freres nous en vouloyent, comme
autrefois Israël en voulut par une erreur
[*Note: Jos. 22. 12.*] aux enfans de Ruben & de Gad,
leurs Freres & leurs Confédérez.

Une Nation liée avec celle-cy par
tant d'interêts, comme sont ceux de
Sang, de Religion, d'Amitié, de
Commerce, & d'une Cause commune
contre des desseins ambitieux, étoit toit

[Page 319]

devenuë selon les apparences nôtre
irréconciliable Ennemie. Une
chère Sagunte, ancienne amie & ancienne
alliée. passoit pour une superbe
Cartage. Vous étiez l'objet de la
colére & de l'indignation d'un Monarque,
qui a toujours esté l'objet de
vos respects & de vos vœus. Vos prières
& vos déferences sembloient
desormais estre inutiles, les cœurs paroissoient
endurcis & les oreilles
bouchées à toutes vos offres, les combats
& les ravages, les brandons & les
feus, les foudres & les éclats se préparoyent
de nouveau, aussi bien que
des charges au cœur de l'Etat, que
vos Péres n'ont pû porter. Et voicy
tout d'un coup que Dieu se montre en
Sion, qu'il précipite

le conseil des [*Note: Iob. 5. 12. 13.*]

pervers, qu'il surprend les sages en leurs ruses, qu'il dissipe les discours des cauteleus

, qu'il confond les artifices
& qu'il renverse les projets de
ceux qui souffloyent un Esprit de division !
Voicy qu'il fléchit le cœur de Laban La-

[Page 320]

envers Jacob, qu'il incline le
[*Note: Gen. 31. 24.*] cœur de son Oint envers le respectueux

[*Note: 1 Sam. 24. 17.*] David, qu'il appaise ce Frere irrité

[*Note: Gen. 33. 4. 10.*] & puissant lequel court au devant
de son puiné & l'embrasse, & qu'il éclaire
l'esprit & change les pensées du

[*Note: 2 Chron. 19. 2.*] bon Josaphat ! Voicy qu'il dessille les yeux de ceux qui prenoyent des amis
pour des ennemis, tout au contraire
de ce que firent

ces Syriens qu'Elisée

[*Note: 2 Rois 6. 19. 20.*] mena en Samarie

, & qu'il vient de
faire en sorte, qu'Israël

ne parle plus

[*Note: Ios. 22. 33.*] de monter en bataille à l'encontre

des

Tribus innocentes ! Des hommes

trop interessez tâchoyent de mettre

[*Note: Iug. 0. 13.*] 'un esprit mauvais' entre Abimelech &

Sichem, je veus dire entre le Roy &

son Parlement ; mais le Souverain arbitre

de toute la Terre a fait, comme

il fit autrefois en Hebron, que le cœur

[*Note: 2 Sam. 5. 1. 2. 3.*] du roy & les cœurs du Peuple ont

conspiré à une même paix & à une

même alliance, laquelle de desesperée

qu'elle paroissoit, est subitement

devenuë conforme à vos demandes &

[Page 321]

& à vos souhaits. Et pour tous ces

miracles Dieu s'est encore servi de

cette Verge merveilleuse qu'il vous

a mise en main, & de cét Homme de

sa dextre qu'il vous a donné en ses

misericordes, & de qui vous pouvez

bien dire ce que dirent de leur Autel

les deux Tribus reconciliées à Israël,

Il est témoin entre nous que l'Eternel [*Note: Ios. 22. 34.*]

est le Dieu

Après quoy, Chers Freres, je n'ay

plus rien à vous dire, si ce n'est Ayez souvenance! mais aussi, Faites vos premieres œuvres ! Certes quand cét

heureux changement ne se seroit pas

encore vû jusques icy, qu'au moins ce

jour de grace fasse ce que n'ont pû les

jours de calamité. Car comment envisager

ce bon Pere mettant bas la

plus redoutable de ses Verges, nous

tendant, comme fit Assuerus à Esther, [*Note: Esth. 5. 2. 2.*]

la Verge de sa grace, nous baisant

d'un baiser de paix, nous attirant

par des liens d'amitié & par des cordeaux [*Note: Hos. 11. 4.*]

d'humanité

, & nous faisant oublier tout

[Page 322]

[*Note: Iob. 11. 16.*] tout nôtre tourment, de même que 'l'on ne se souvient plus des eaux qui sont passées' ! Comment

voir au milieu de

nous des changemens si heureux, des

délivrances si grandes, des merveilles si

surprenantes, & ces mêmes prodiges

qu'on a vû constamment dans toutes les

disgraces de vôtre Etat, avec d'autres

encore qui sont aujourd'huy plus étonnans ?

Comment voir reparoître les

délivrances des Judées, des Samaries,

& des Jérusalems, ou voir renaître les

temps des Josaphats, des Ezéchias, &

des Maccabées, puis que l'impieté même

reconnoit que c'est icy le doit de Dieu, que ce sont des machines descenduës

du Ciel, & des ressorts maniez

& gouvernez de sa Main toute-puissante ?

Comment, dis-je, faire la moindre
réflexion sur tant de merveilles, &
voir aujourd'huy se lever en une sombre
& en [une] noire nuit ce même Soleil qui
[Note: Amos 8. 9.] s'étoit 'couché en plein Midy', sans estre
ou convaincus en nôtre incrédulité, ou
touchez en nos cœurs, ou réveillez en nos

[Page 323]

nos consciences, ou ravis dans nos
Esprits, & animez à donner gloire au
Saint d'Israël ? Car quant à moy je suis
fortement persuadé que parmi tant de
milliers d'ames qui habitent dans ces
Provinces, il y en aura un nombre sans
comparaison plus grand qu'il n'y eut en
Israël au temps d'Elie le Prophète, qui [Note: 1 Rois 19. 18.]
feront revivre dans vos Villes & dans
vos Bourgades, dans les Colléges &
dans les Familles, dans cette Cour &
dans ce Lieu-cy, ces premières œuvres
qui en furent cy devant la gloire & la
couronne.

Et c'est par là, Peuple Fidèle, que
l'on verra aussi renaître les premières
bénédictions. C'est par ce
moyen [que] Dieu achèvera ce qu'il a
commencé, qu'il couronnera vôtre
Paix, qu'il rangera un Monarque inflexible,
qu'il brisera ce grand Colosse [Note: Dan. 11. 34.]
par la petite Pierre que luy même a
taillée de sa Roche, & qu'il vous rendra
semblables à Gad, car si une Troupe
ennemie

a couru sur vous, vous [Note: Gen. 49. 19.] cour-

[Page 324]

courrez sur Elle à la fin

. C'est de la
sorte qu'on verra retourner les Provinces
à l'Etat, les Villes aux Provinces,
la splendeur aux Villes, la graisse aux
Campagnes, la prospérité au Commerce,
la seureté à la Navigation, l'aise
& le repos aux Habitans de cette Terre.
C'est ainsi que Dieu vous conservera
ce cher Dépost que vous voyez de
son Amour, ce Gage de son Alliance,
cette Lampe de son Israël, l'Ame de vôtre
Etat, la Force de vôtre Lion, le Lien
de vos Flèches, le Défenseur de vôtre
Foy, le Restaurateur de vôtre Liberté,
le Conservateur de vôtre Paix, le Fleau
de vos Ennemis, & la vraye

Epée de

[Note: Iug. 7. 18.] L'ETERNEL, & de NASSAU

. Mais
particulièrement c'est cet heureux amandement
& ce saint repentir, qui
réjouira les Anges du Ciel, qui édifiera
les hommes, qui convertira les pécheurs,
qui contentera la Majesté divine,
qui appaisera vos consciences,
qui calmera vos troubles, & qui rélevera
vos esprits & vos cœurs dans tou-

[Page 325]

toutes vos chûtes & dans toutes vos visitations.

O que sont heureuses ces ames Chrétiennes,
qui étant décheuës quant à la
chair se rélevent quant à l'esprit, & qui
quittent sans regret la portion du mauvais
Riche pour celle de la bonne Marie !
O que sont heureux ces Fidèles qui pour
se souvenir salutairement de Dieu & de
Jésus, demandent à ce même Jésus,
non pas de pouvoir oublier toutes leurs
autres connoissances & toutes leurs lumières,
comme l'on dit que fit un fameux *[Note: Tostat. in 3. Reg. C. 3. q. 2. de Alb. Magno.]*
Moine, mais bien de pouvoir
bannir hors de leur mémoire & le Monde
& la Chair !

O que bienheureux sera celui qui empoignera ces enfans de Babel, *[Note: Ps. 137. 9.]*
qui les froissera contre la pierre

, *[Note: Exod. 1. 22.]*

& qui tâchera de les étouffer dès leur
naissance dans le fleuve d'une vraye Pénitence !
Que ceux-là aussi sont heureux
qui ayant esté relevez par la grace de
Dieu de quelque chûte dangereuse, ou
d'un péril évident, ou d'une maladie
mortelle, ou d'une écharde cuisante, ou

[Page 326]

ou bien de la patte d'un Ennemy, de la
griffe d'un Lion, & de la main d'un
Philistin, se souviennent que Dieu a
usé de gratuité envers eux ; & c'est bien
là le moins qu'ils doivent à Dieu que ce
Souvenir ! Heureux encore ceux qui
étans décheus d'un état relevé, & dans
lequel ils s'estimoient estre debout, font
une reflexion semblable à celle que fit
Philippe de Macédoine, car après estre
cheu, voyant l'étenduë de son corps
[Note: Plut.] sur la poussière,

Grand Dieu, dit-il,

que nous tenons peu de place, & le monde ne nous sauroit contenir

! Heureux

de même tous ceux qui dans des jours
de réjouissance, comme est celui-cy,
se souviennent de ce que sont toutes nos
joyes & tous nos plaisirs ! Et qui dans
l'état le plus affermi se souviennent qu'il
n'y a rien de stable sous le soleil, & que
nous sommes tous icy bas comme avec
un pié sur une boule, & dans un état
chancelant ! Enfin que vous serez heureuses,
Ames Fidèles, vous qui ne
voyez en ce monde que des œuvres d'iniquité, ni-

[Page 327]

& qui ne faites vous mêmes
que des œuvres qui tiennent toutes du
péché, & qui sont toutes tachetées
comme l'étoient les Brebis de Jacob, *[Note: Gen. 30. 22. & 37. 31.]*
ou toutes ensanglantées comme l'étoit
le Hoqueton de Joseph, que vous
serez heureuses, si à ce sujet vous aspirez
à l'Eglise des premiers-nez, en laquelle

nous ferons tous nos premières
œuvres, œuvres de l'état d'Innocence,
œuvres des Anges & des Séraphins, &
œuvres qui ne se voyent que dans le
Royaume de la véritable Paix !
AINSI SOIT-IL !